

7 . MEGALOPIDAE

Marie-Louise BAUCHOT

Corps fuselé, légèrement comprimé. Bouche largement fendue, oblique, la mâchoire inférieure proéminente. Une plaque gulaire ventrale présente entre les deux branches de la mâchoire inférieure. 23 à 27 rayons branchiostèges. Une seule nageoire dorsale sans épines, son dernier rayon filamenteux. Nageoires pectorales surbaissées, pelviennes abdominales. Caudale profondément fourchue. Ecailles cycloïdes, celles de la ligne latérale présentant des tubes ramifiés. Un cône artériel présent. Stade larvaire leptocéphale translucide.

Cette famille ne comprend que deux espèces, l'une indo-pacifique, l'autre atlantique, attribuées selon les auteurs à un seul genre (*Megalops*) ou à deux genres distinctes (*Tarpon* et *Megalops*).

Genre **TARPON** Jordan & Evermann, 1896

Caractérisé par le niveau d'insertion des pelviennes, en avant de l'origine de la dorsale, les nombres de rayons dorsaux, 13 à 16, d'écailles en ligne latérale, 41 à 48, et de vertèbres, 53 à 57.

Tarpon atlanticus (Valenciennes, 1846) (fig. 7.1)

Megalops atlanticus Valenciennes, 1846.

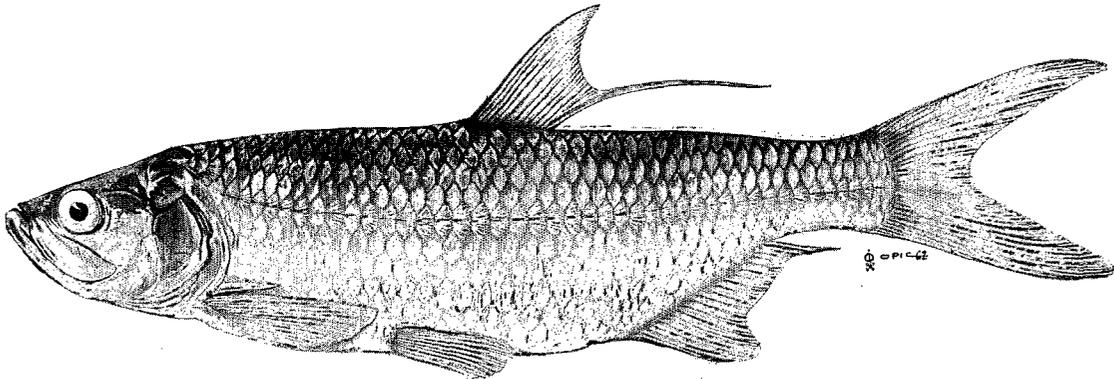


Figure 7.1 - *Tarpon atlanticus* (D'après Séret & Opic, 1981).

Description : corps élancé. Bouche fendue obliquement; mâchoire inférieure proéminente, avec une plaque gulaire visible ventralement entre ses deux branches. Nageoires sans épines ; dorsale à base courte, insérée à mi-longueur, son dernier rayon filamenteux ; anale à base beaucoup plus longue, son origine en arrière du niveau de la dorsale ; pectorales à insertion très basse ; pelviennes en avant du niveau de l'origine de la dorsale ; caudale profondément fourchue. Ecailles cycloïdes de grande taille, celles de la ligne latérale (40-48) ornées de tubules ramifiés. Taille maximale observée : 2000 mm LS.

Coloration : dos gris bleuté, flancs argentés très brillants.

Distribution : côtes ouest-africaines, du Sénégal au Congo ; également dans l'Atlantique Ouest. Espèce essentiellement marine, pélagique côtière, se reproduisant en haute mer, mais dont les jeunes pénètrent dans les estuaires et les lagunes.

Remarque : grâce à une structure particulière de la vessie gazeuse qui communique avec l'oesophage, cette espèce peut la remplir d'air directement, ce qui lui permet de vivre dans les eaux saumâtres pauvres en oxygène.